

Deuxième partie :

-Comment l'imaginaire joue-t-il avec les moyens du langage, à l'opposé de sa fonction utilitaire ou référentielle ?

Thème d'étude : Le surréalisme, l'imaginaire en liberté**Séance 1 :** En quoi le surréalisme est-il une nouvelle façon de voir le monde ?**• Objectifs :**

- Comprendre les principes fondateurs du surréalisme.
- Confronter des extraits de textes théoriques à des tableaux surréalistes.
- Construire des connaissances littéraires et culturelles précises.
- Travail d'imprégnation

Première approche du surréalisme

5 textes sont donnés aux élèves (cf. doc)

- * Lecture silencieuse => temps de réflexion => hypothèses de lecture
- * Mise en commun des hypothèses de lecture
- * Lecture à haute voix des poèmes selon le choix des élèves

• Repères :

On utilise souvent les mots surréalisme, surréaliste comme des synonymes de fantaisie, étrange, cocasse. Or, le surréalisme a d'abord été une révolte, une prétention nouvelle à la connaissance, une défense de la poésie comme nécessité vitale. À son origine, ce n'est pas un mouvement littéraire, mais une philosophie de l'existence, une manière d'être et d'agir qui, à la suite de Dada, prend position contre l'art et la littérature reconnus. Le geste de Marcel Duchamp, affublant la Joconde de moustaches, tableau qu'il intitule *L.H.O.O.Q* est, à cet égard, révélateur. C'est contre toute forme d'institution que se rebellent les surréalistes. Le mouvement évolue avec le temps vers des positions moins radicales et plus constructives. L'organisation d'expositions internationales (1936, Londres, 1938, Paris, 1942, New York, 1947, Paris), les ralliements, les exclusions, les débats sur l'engagement politique au Parti communiste français, ont fait de l'aventure du surréalisme un mouvement à la fois littéraire, pictural et philosophique.

Supports :

- Poèmes de Paul Eluard et Tristan Tzara.
- Aperçu de la peinture surréaliste au vidéoprojecteur.
- Textes d'André Breton et de Picabia

André Breton (1896-1966) : Le chef de file des surréalistes André Breton fonde en 1924 le mouvement surréaliste dont il est le théoricien et le plus illustre représentant. La contestation des valeurs d'une civilisation qui a conduit aux millions de morts de la Première Guerre mondiale, pousse l'écrivain à réclamer une révolution sociale et culturelle. La rupture totale avec les traditions ouvre la voie à des formes d'expression poétiques neuves et surprenantes. Le mouvement surréaliste exerce très vite une influence considérable en France et en Europe.

Support 1 :

<p>La terre est bleue comme une orange Jamais une erreur les mots ne mentent pas Ils ne vous donnent plus à chanter Au tour des baisers de s'entendre Les fous et les amours Elle sa bouche d'alliance Tous les secrets tous les sourires Et quels vêtements d'indulgence À la croire toute nue. Les guêpes fleurissent vert L'aube se passe autour du cou Un collier de fenêtres Des ailes couvrent les feuilles Tu as toutes les joies solaires Tout le soleil sur la terre Sur les chemins de ta beauté.</p> <p style="text-align: right;">Paul Eluard "La terre est bleue" in <i>L'Amour la Poésie</i>. 1929. Ed. Gallimard.</p>	<p style="text-align: center;">POUR FAIRE UN POÈME DADAÏSTE*:</p> <p>Prenez un journal. Prenez des ciseaux. Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème. Découpez l'article. Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac. Agitez doucement. Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre dans l'ordre où elles ont quitté le sac. Copiez consciencieusement. Le poème vous ressemblera. Et vous voilà "un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante encore qu'incomprise du vulgaire."</p> <p style="text-align: right;">Tristan Tzara, « AA l' Antiphilosophie » 1920</p>
--	---

* *Le Dadaïsme est un mouvement intellectuel, littéraire et artistique qui, pendant la Première Guerre mondiale, se caractérisa par une remise en cause, à la manière de table rase, de toutes les conventions et contraintes idéologiques, esthétiques et politiques.*

Document 2 :

Le surréalisme ouvre les portes du rêve à tous ceux pour qui la nuit est avare. Le surréalisme est le carrefour des enchantements, il est aussi le briseur de chaînes ; nous ne dormons pas, nous ne buvons pas, nous ne fumons pas, nous ne prions pas, nous ne nous piquons pas, nous rêvons.

André Breton, *La Révolution surréaliste*, n° 1, 1^{er} décembre 1924.

Document 3 : Diaporama sur la peinture surréaliste. (voir clé Usb) (en mettre d'autres : voir Le robert)

Document 4 :

Faites-vous apporter de quoi écrire, après vous être établi en un lieu aussi favorable que possible à la concentration de votre esprit sur lui-même. Placez-vous dans l'état le plus passif, ou réceptif, que vous pourrez. Faites abstraction de votre génie, de vos talents et de ceux de tous les autres. Écrivez vite sans sujet préconçu, assez vite pour ne pas retenir et ne pas être tenté de vous relire. La première phrase viendra toute seule, tant il est vrai qu'à chaque seconde il est une phrase étrangère à notre pensée consciente qui ne demande qu'à s'extérioriser. Il est assez difficile de se prononcer sur le cas de la phrase suivante : elle participe sans doute à la fois de notre activité consciente et de l'autre, si l'on admet que le fait d'avoir écrit la première entraîne un minimum de perception. Peu doit vous importer, d'ailleurs ; c'est en cela que réside, pour la plus grande part, l'intérêt du jeu surréaliste.

André Breton, *Manifeste du surréalisme* 1924.

Document 5 :

Ce que j'aime c'est inventer, imaginer, fabriquer à chaque instant avec moi-même un homme nouveau, puis l'oublier, tout oublier. Nous devrions sécréter une gomme spéciale effaçant au fur et à mesure nos œuvres et leur souvenir. Notre cerveau devrait n'être qu'un tableau blanc ou noir, ou mieux une glace dans laquelle nous nous regarderions un instant pour lui tourner le dos deux minutes après.

Francis Picabia, revue *Littérature*, n° 8, 1 janvier 1923.

«Je suis comme un enfant qui a plaisir à faire des tas de sable au bord de la mer. Il les fait le plus soigneusement possible. Il a aussi plaisir à les démolir. Mais il les a faits. »

Entretien avec Francis Picabia, publiée dans le *Monologue du peintre*, 1959.

Document 6 : Francis Picabia, *Portrait de Mme Robbie de Massot*, 1926 (voir blog)

I - Compétences de lecture : Une création libre, un désir d'opposition et une rupture.

- 1) Lisez les deux premiers supports, quelles sont vos premières impressions et remarques ?
 - Le poème de Paul Eluard : Absence de ponctuation, Oxymores, Jeux sur les couleurs, Présence de la nature, Amour, Bien être, Peu de logique, Pas de sens évident, "Tout casser »
 - Le poème de Tristan Tzara : Recette, Surprenant, choquant, Travail manuel et non écriture, Opposition entre la façon de faire un poème et "consciencieusement", Ironie à la fin.

- 2) André Breton écrit « le surréalisme est briseur de chaînes ». Que signifie, selon vous, cette affirmation ?
 - Pour André Breton, « le surréalisme est briseur de chaînes » car il libère les êtres humains du quotidien et de ses pesanteurs en leur ouvrant « les portes du rêve ».

- 3) Doc 4 : Dans l'extrait de *Secrets de l'art magique surréaliste*, André Breton explique comment écrire. En quoi sa méthode s'oppose-t-elle aux règles habituellement enseignées ? En quoi se rapproche-t-elle du poème de Tristan Tzara ?
 - La méthode expliquée par André Breton dans l'extrait de *Secrets de l'art magique surréaliste* est en opposition avec toutes les règles d'écriture habituellement enseignées ;
 - Il faut réfléchir et être attentif à ce qu'on écrit. « Placez-vous dans l'état le plus passif possible ». Il ne faut pas écrire n'importe quoi, mais. « Écrivez vite, sans sujet préconçu ».
 - Au contraire, il faut cerner le sujet. Il faut relire ce qu'on a écrit. « Ne pas être tenté de se relire ».
 - Les deux poètes se rejoignent dans la création en laissant leur imagination la plus libre, la plus spontanée sans respecter les règles classiques d'écriture.

- 4) Comment le peintre Salvador Dalí met-il en pratique ce désir de liberté dans son tableau ?
 - Le peintre Salvador Dali met en pratique ce désir de liberté dans son tableau.
 - En effet, dans un décor qui lui est familier, il dispose de gigantesques montres molles dégoulinant sur le sol. Il laisse ainsi libre cours à son imagination, sans aucun souci de vraisemblance.

 - COMMENTAIRE © La persistance de la mémoire est l'un des plus célèbres tableaux de Salvador Dali. Voici quelques éléments biographiques sur ce peintre.
 - Salvador Dali est espagnol, il est né en 1904 et mort en 1989. De 1921 à 1925, il étudie à l'académie des Beaux-Arts de Madrid et fait la connaissance du poète Garcia Lorca. Arrivé à Paris en 1927, il se lie au groupe surréaliste et devient rapidement l'une des figures les plus en vue grâce à des déclarations provocatrices et à ses tableaux spectaculaires.
 - Créateur d'une iconographie originale et à dominante sexuelle et morbide, Dali a donné un contenu personnel et déroutant à ses thèmes de prédilection.
 - Excentrique dans sa peinture, ses écrits, ses comportements, ses interventions publicitaires à la télévision, Dali est le peintre le plus connu des Français après Picasso.

- 5) Doc 5 : Francis Picabia veut que l'imagination occupe une place majeure. Quelle phrase exprime le mieux cette volonté ?
 - Francis Picabia veut que l'imagination occupe une place majeure. La phrase qui exprime le mieux cette volonté est : « Ce que j'aime, c'est inventer, imaginer, fabriquer à chaque instant avec moi même un homme nouveau».

- 6) Traditionnellement on est sûr qu'une œuvre a de la valeur quand elle traverse les siècles. Picabia est opposé à cette conception. Relevez le passage du texte qui le montre.
 - Francis Picabia développe une théorie de l'éphémère. On peut relever le passage suivant : «Nous devrions sécréter une gomme spéciale effaçant au fur et à mesure nos œuvres et leur souvenir ».
 - Désacralisation de la création artistique.

- 7) Francis Picabia se compare à un enfant. Comment cela se traduit-il dans son tableau ?
- Francis Picabia se compare à un enfant : «je suis comme un enfant qui a plaisir à faire des tas de sable au bord de la mer ».
 - Il réalise sa «fête» avec des matériaux tout simples: des boutons, des plumes de porte-plume, un fer à chaussure, qu'il dispose de part et d'autre de courbes très simplifiées et des matières qu'un enfant pourrait utiliser pour les travaux manuels comme du carton, de la gouache et du blanc de chaussure.
- 8) Lisez le commentaire porté par Salvador Dalí lui-même sur son tableau. Quels détails peuvent choquer le lecteur ? (voir blog)
- L'assimilation des montres à du camembert a de quoi surprendre. De même, les qualificatifs que Dali utilise font naître bien des interrogations : comment du camembert peut-il être « extravagant » et « solitaire » ?
- 9) Quels documents traduisent le mieux l'importance accordée au rêve par les surréalistes ?
- Dans l'extrait de Révolution surréaliste n° 1 page 212, André Breton exprime toute l'importance qu'il attribue au rêve.
 - Le tableau de Dali illustre à la fois la place centrale du rêve, le rôle de l'inconscient et une attitude anticonformiste.

II - À retenir :

Le dadaïsme : En réaction aux horreurs de la Première Guerre mondiale, de jeunes artistes se retrouvent pour défendre une nouvelle vision du monde. En 1916, Tristan Tzara crée le mouvement dada (le nom viendrait d'un mot pris au hasard dans le dictionnaire), qui conteste toutes les conventions et règles. Les dadaïstes osent l'extravagance, les dérisions par le biais de l'humour et de la créativité.

Le surréalisme : Dès 1920, André Breton et Philippe Soupault expérimentent une poésie nouvelle, sous la dictée de l'inconscient.

Une nouvelle conception du monde : Elle conduit les surréalistes à rejeter ce qui était considéré auparavant comme le bon goût, le beau et le rationnel.

L'importance du rêve : Les visions du sommeil, les rêves et les cauchemars, deviennent des sources d'inspiration.

Le rôle de l'inconscient : Les surréalistes favorisent l'expression de l'inconscient, c'est-à-dire les pensées refoulées et cachées. Elles peuvent créer des images nouvelles.

La spontanéité du désir : Aux formes habituelles qui codifient la création, les surréalistes opposent ce qui libère le désir, l'imaginaire et le langage.

L'attitude anticonformiste : Les artistes n'hésitent pas à choquer. Marcel Duchamp, par exemple, expose un urinoir comme une œuvre d'art !!!

III – Prolongement :

Jacques Prévert, dans le poème « Le message », utilise des propositions relatives. À votre tour, composez un poème en utilisant une série de six propositions relatives en commençant par «Ton cœur...»

La porte que quelqu'un a ouverte
 La porte que quelqu'un a refermée
 La chaise où quelqu'un s'est assis
 Le chat que quelqu'un a caressé
 Le fruit que quelqu'un a mordu
 La lettre que quelqu'un a lue
 La chaise que quelqu'un a renversée
 La porte que quelqu'un a ouverte
 La route où quelqu'un court encore
 Le bois que quelqu'un traverse
 La rivière où quelqu'un se jette
 L'hôpital où quelqu'un est mort.

Prévert, *Paroles* 1946.